

Voici le début d'un long poème de la poétesse norvégienne Inger Christensen, intitulé *Alphabet* et traduit par Janine & Karl Poulsen. Ce poème date de 1981 mais a été publié en français par le bel éditeur Ypsilon en 2014 : <https://ypsilonediteur.com/catalogue/alphabet>. Il est désormais épuisé dans cette édition mais repris dans une anthologie aux éditions [Gallimard, collection Poésie](#).

Voici la présentation du livre par l'éditeur : « Par sa construction basée à la fois sur une structure mathématique, la suite de Fibonacci, et la structure la plus connue de la langue, l'alphabet, Inger Christensen définit son lieu d'invention et de représentation, inséparables, de la vie : le poème. Dans *Alphabet*, sa vision du monde et du langage prend corps dans le vortex qui entraîne irrésistiblement la formation des poèmes. L'existence de toute chose est une apparition à chaque fois qu'un dire singulier en saisit l'universalité. »

Comme si les éléments du monde, au moment d'être nommés, et puis lus, se mettaient à exister sur la page.

Quant à la Suite de Fibonacci, elle a été inventée par Leonardo Fibonacci dit aussi Leonardo de Pise, mathématicien italien né en 1175. C'est une suite de nombres entiers dans laquelle chaque nombre est la somme des deux nombres qui le précèdent. Elle commence ainsi : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55...

Pour en savoir plus...

Inger Christensen, née en 1935 et décédée en 2009, est une poétesse danoise. Pour elle, chaque mot est vivant. On peut écouter ici l'émission de France-Culture avec sa traductrice, Janine Poulsen : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/poesie-et-ainsi-de-suite/inger-christensen-ou-la-scrutation-du-monde-9385761>.